

Comment favoriser la richesse de l'intergénérationnel ? Comment faire exister l'intergénérationnel ? Dans votre HG, que mettez vous en place relativement à l'intergénérationnel ?

Animatrice de la table World Café : Kelly M (Habitat et Participation)

**Pour faire vivre l'InterG, faut-il le prévoir dans la conception du projet ?**

La question a été posée sur le fait que l'InterG soit « mythe ou réalité » dans la mise en place des projets. Certains ne savent pas comment mettre cette donnée de « génération » dans le processus de recrutement des candidats.

La notion de « génération » a été questionnée. Qu'entend-on par génération ? A partir de quel âge n'est on plus dans la même génération ? Est-ce qu'on parle d'InterG parce qu'on pense avoir des personnes plus disponibles (idée que les plus âgés peuvent garder les enfants des plus jeunes) ? Ce n'est pas toujours le cas. Pour la garde des enfants, ce sont aussi parfois les adolescents qui gardent les enfants plus jeunes dans l'HG. De même, on parle de la perte d'autonomie physique des personnes plus âgées mais ce n'est de fait pas toujours le cas non plus. Alors que cherche t'on ou qu'entend-on par cette notion de génération ?

Certains ont évoqué la question des mixités de disponibilités, d'intérêts, de compétences, de savoirs, d'envies, de forme physique et donc de tâches pouvant être assumées, ... La mixité peut être poussée encore vers la mixité d'origines sociales, de couples et de célibataires (avec le constat que parfois les célibataires sont plus disponibles que les couples),... Mais souvent le « recrutement » des candidats se fait souvent par affinité et l'humain à naturellement plus d'affinité avec l'autre quand il lui ressemble.

La question « comment fait-on pour avoir une mixité de générations ? », alors qu'on a tendance à rester instinctivement avec des personnes qui nous ressemblent, amène à la question du recrutement et donc de l'HG InterG « choisi » ou « accidentel ». A-t 'on la volonté que l'HG ait cette caractéristique et on le spécifie dans le recrutement, ou laisse t'on le temps au temps. Ce qui se vit dans certains HG c'est qu'au fil des départs et ainsi des arrivées, les générations se créés dans l'HG.

La question est posée si l'InterG « prévu » ne crée pas plus d'attentes par les habitants et risquerait de créer des tensions au sein du collectif ? Quels sont les besoins des personnes qui disent vouloir vivre en HG InterG ? Y a-t-il une demande implicite ?

Ainsi, la version « accidentelle » est celle vécue par la majorité des habitants rencontrés dans les sous-groupes. Mais, peu d'entre eux ne permettent aux habitants de rester jusqu'à leurs derniers jours au sein de l'HG. Alors il y a une double question qui se pose :

- l'adaptation / adéquation du bâti pour le maintien à domicile
- la question de vieille/soin à la personne plus âgée.

Il ressortait également que cette question InterG est plus présente pour les personnes plus âgées que pour les plus jeunes. On entend moins des jeunes se plaindre d'être « entre jeunes » que des personnes plus âgées se plaindre d'être « entre vieux ». Quel est donc le besoin derrière ?

### *Pour faire vivre l'InterG au quotidien*

Vivre cette richesse particulière se fait dans plusieurs HG présents en permettant à tous d'être présent aux activités collectives. Il faut être dans la simplicité. Chaque activité ne doit pas spécialement être adaptée mais chacun peut y venir et y participer à sa manière, à hauteur de ses envies, ses compétences, ... Pour exemple, certains ont rappelé que les repas, les fêtes, etc. peuvent être tout à fait adaptés à tous. Lors des soirées dansantes, pensons à mettre des musiques variées pour plaire à tous 😊

Une idée revenue plusieurs fois était celle de « ne pas faire de différence », être dans la spontanéité tout en ayant une attention à l'autre

L'important est de permettre à chacun de pouvoir profiter de la plus-value de la collectivité.

En ce qui concerne les travaux collectifs, une habitante soulève la difficulté que cela représente psychologiquement de ne plus savoir faire autant physiquement. Il est plus simple de dire : « ce n'est pas grave si tu ne fais pas la même charge de travail » que de le vivre pour la personne qui perd en capacité physique. Un autre collectif citait aussi qu'un habitant plus âgé se donne à fond pendant 30 min puis « disparaît » / rentre chez lui car la fatigue est trop grande. Les « jeunes » préférant avoir la personne toute la journée pour moins de travail que peu de temps pour beaucoup de travail. Pour combler les besoins des uns et des autres – la convivialité, la présence et le besoin d'« utilité » – il peut être intéressant de répartir des rôles lors de ces journées. Pour exemple, un HG prévoit le rôle de reporter/photographe des journées collectives, permettant de garder des traces de ces moments privilégiés.

Pour les HG n'ayant pas d'InterG en interne (les autres aussi d'ailleurs) peuvent prévoir des activités ouvertes sur le quartier/ l'extérieur dans le but de faire venir un public mixte et garder la richesse des échanges entre générations.

Une autre idée citée était de prévoir des journées « cacahouète », où on tire au sort des binômes et on passe un moment privilégié à deux.